



SCIC ENR
Bois & Énergie
pays de Rance

**COMPÉTENCES
EXPÉRIENCES
ENGAGEMENTS**

Une coopérative
spécialisée
dans le développement
durable de son
territoire

À l'attention de :

SCIC ENR

1.

Replantation,
gestion et entretien
de la ressource

Replantation

- Travail du sol
- Plantation
- Paillage
- Entretien des plantations

Élagage délicat
& abattage

Gestion du bocage

Formation & taille
de formation

Bois bûche

Autres prestations :

- Ramonage
- Pellets granulés
- Granulés
- Sacs allume-feu et bouchons AF

Bois énergie
d'origine locale

Forêt & bocage

2.

Vente de bois
sous toutes ses
formes

Bois
d'œuvre

Paillage

pour particuliers
& aménagements
urbains

3.

Animation
& ingénierie
territoriale

Développement &
accompagnement
de projets

Sensibilisation
à la filière bois

I. REPLANTATION, GESTION & ENTRETIEN DE LA RESSOURCE

La replantation

Depuis une dizaine d'années, nous avons participé à la plantation d'**environ 600 kms de haies bocagères** et plusieurs dizaines d'hectares de boisements forestiers sur les Pays de Dinan, St Malo et Lamballe. Cela représente **plus de 600 000 arbres et arbustes** replantés.

Le travail du sol : création de billons bocagers et talus



❖ Réception des plants, mise en jauge, plantation et protection



Paillage des haies bocagères à partir du bois local



BREIZH BOCAGE : 30 000 ARBRES PLANTÉS DEPUIS 2010

Mardi, la communauté de communes Côte d'Emeraude réceptionnait les travaux bocagers réalisés à Trégon, avec l'association Frémur-baie de Beussais (maître d'œuvre) et l'entreprise SCIC bois énergie du pays de Rance.

Grâce à la communauté de communes, aidée financièrement par le fonds européen agricole pour le développement rural (Feader), l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, le conseil régional et le conseil général des Côtes-d'Armor, le programme de replantation bocagère Breizh Bocage a été lancé à Trégon et Lancieux, en 2012 et à Ploubalay, en 2010.

Cette année, plus de 7,5 kilomètres seront plantés, dont beaucoup sur talus et billons. Cet hiver, ce bocage «surélevé» prend tout son sens avec la plu-

viométrie exceptionnelle : non seulement la terre fertile reste dans les parcelles, mais en plus, l'agriculteur participe au maintien de la qualité de l'eau.

Près de 20 kilomètres ont ainsi été plantés depuis 2010 sur ces trois communes. Les haies devront être suivies, pour exprimer leur potentiel et leurs nombreux autres avantages, tant sur le plan agronomique (protection des cultures et du bétail), qu'environnemental ou paysager.

L'actuel programme de replantation prend fin. Les conditions d'un nouveau programme sont en cours de définition par la région Bretagne et les partenaires financiers.

*Ouest-France - Tregon,
19/02/2014.*

Entretien des plantations, dégagement intérieur manuel et remise en place des protections



1,3 KM DE HAIES BOCAGÈRES REPLANTÉES DANS LA COMMUNE

Le premier programme Breizh Bocage (2008-2013) de plantations ou replantations de haies bocagères avait été un tel succès sur le territoire du pays de Dinan, qu'un deuxième programme a été lancé (2015-2020). Cette nouvelle action s'inscrit dans le cadre du contrat territorial Rance aval Faluns-Guinefort.

Mercredi, le maire, Michel Daugan, rencontrait les principaux acteurs sur le site de l'Échassier, propriété d'André-Yves Brindejonn, volontaire pour planter une haie bocagère de 800 mètres.

Une reconquête de la qualité de l'eau

« C'est un programme de reconquête de la qualité de l'eau, co-porté par Coeur Émeraude et Dinan communauté, financé à 80 % par le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader), l'agence de l'eau, Loire-Bretagne, la région et le conseil départemental. Les 20 % restants le sont par Dinan communauté, qui est maître d'ouvrage », explique Sylvain Fouillet, technicien bocage à Coeur Émeraude.

Le programme vise à limiter l'érosion des sols et des ruissellements vers les cours d'eau.

... / ...



« L'intérêt est de cibler les zones sensibles et de recréer du maillage bocager, ce qui permettra, à moyen terme, d'alimenter la filière bois. Depuis cinq ans environ, 135 000 arbres ont été replantés dans le pays de Dinan, ajoute Jérémy Dauphin, de la Scic Énergie pays de Rance. **Notre action commune doit être amplifiée. Cela crée de l'emploi et de l'apport en énergie.** »

Pendant trois ans, l'entretien des haies est pris en charge dans le cadre du programme, ensuite le propriétaire pourra même profiter de l'apport du bois.

« **Un programme Breizh Forêts Bois à l'échelon départemental est également lancé, subventionné à 80%**, reprend François Malglaive, vice-président à Coeur Émeraude. **S'il y a encore des personnes intéressées par ce programme, il faut nous contacter.** »

Ouest-France - Plouasne, 12/12/2015.



Élagage, abattage délicat et diagnostic de l'arbre

Intervention après diagnostic



Élagage mécanisé et exploitation en forêt



Gestion du bocage et formation des arbres d'avenir



Chez Jean Béchu, agriculteur dans la commune, cette jeune haie constituée de plusieurs essences d'arbres, est à présent valorisée.

La reconstitution d'un nouveau maillage bocager est en cours sur le bassin-versant de la Haute-Rance. Ce travail de plantation doit impérativement être accompagné d'une gestion adaptée de la haie les premières années.

C'est justement ce que le technicien en charge du programme Breizh-bocage, ainsi que plusieurs partenaires, tentent de mettre en place sur le territoire : accompagner et orienter les agriculteurs et collectivités dans la gestion, l'entretien et la valorisation des haies.

Jusqu'en 2020, il sera possible de planter grâce aux financements Breizh-Bocage. Entre-temps, il est nécessaire d'entretenir et de former les 110 km de jeunes haies bocagères, plantées depuis

UNE HAIE BOCAGÈRE DE TREIZE ANS DOIT ÊTRE DOMPTÉE

2011, sur les dix communes du bassin-versant.

110 km de haies plantées depuis 2011

L'un des objectifs du programme est justement d'orienter l'ensemble des acteurs (propriétaires, locataires, exploitants, agents communaux, etc.) vers une gestion pérenne et raisonnée de la haie.

Ce travail de réappropriation du capital bois se fait tout au long de la vie de l'arbre, mais il passe par des étapes importantes : planter des essences locales et de haut-jet (chêne, châtaignier, hêtre, etc.)

Appliquer un entretien sélectif et non systématique de l'arbre (utilisation de la tronçonneuse plutôt que le lamier), pour éviter les blessures et une répétition des entretiens. C'est le travail qu'ont mené Guillaume Masse, ainsi que trois salariés de la SCIC Énergie de Dinan, chez Jean Béchu, agriculteur dans la commune.

En prenant en compte les besoins de l'agriculteur, l'objectif du chantier a consisté à redonner une forme et un intérêt pour cette haie de 250 m, âgée de treize ans (noisetiers, saules et chênes). Jusqu'à présent seul le lamier était utilisé pour l'entretien de ce linéaire.

La proposition faite à M. Béchu a été de recéper (tailler) les saules, afin de donner de la lumière aux chênes, de faire une sélection sur les cépées de noisetiers et réaliser une taille de formation, ainsi qu'un élagage sur les chênes. Une fois les branches entassées, elles sont rapidement broyées. Elles sont transformées en copeaux et peuvent ainsi servir au paillage des plantations en cours.

Des journées techniques et diverses formations sur les thématiques de gestion et de valorisations de l'arbre sont régulièrement proposées. La prochaine se déroulera à Lanrelas, en février.

*Ouest-France - Plumaugat,
20/12/2016*



LE PLAN DE GESTION DU BOCAGE

OBJECTIF : proposer une *gestion simple et durable du bocage à l'échelle d'une commune ou d'une exploitation agricole*

Pourquoi réaliser un PGB ?

■ Pour l'exploitant :

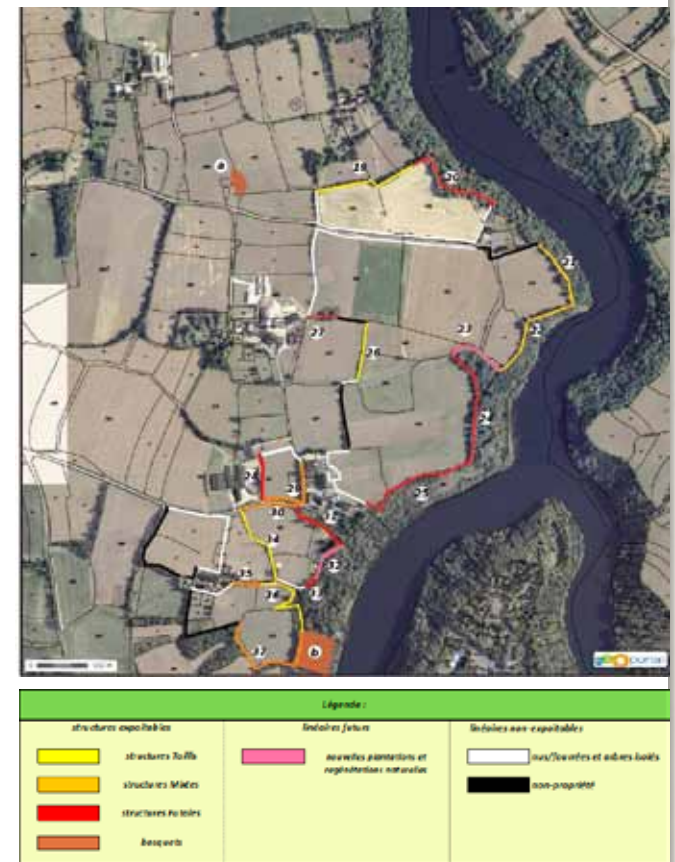
- Connaître et gérer durablement son bocage
- S'assurer de la récolte ou de la vente régulière de bois

■ Pour le territoire :

- S'assurer d'une gestion durable de la ressource nécessaire à la production d'une énergie locale
- Avoir une vision précise du volume de bois mobilisable dans le cadre d'une gestion pérenne
- Estimation de la ressource en bois pouvant être produite chaque année
- Proposer à la collectivité les méthodes de gestion adaptées à chaque parcelle

MÉTHODOLOGIE

- Un diagnostic qualitatif (essences présentes et typologie) et quantitatif (basé sur le taux d'accroissement moyen annuel des boisements présents sur l'exploitation)
- Un programme d'entretien et de coupes pour gérer durablement ses boisements
- Des propositions de replantation si besoin



II. VENTE DE BOIS SOUS TOUTES SES FORMES

Bois bûche



Autres prestations

Ramonage, pellets granulés,
sacs allume-feu & bouchons AF

Prestation de ramonage de votre conduit de cheminée

par un salarié formé et diplômé de la coopérative

70 € TTC / conduit

Tél : 02 96 82 36 35

Certificat délivré après la prestation

Rappel :
pour être en règle avec votre assurance vous devez :
- Faire ramoner par un professionnel 2 fois par an,
- dans un en période de chauffe
- Mettre un test d'étanchéité tous les 3 ans



Bois déchiqueté



Paillage

pour
particuliers &
aménagements
urbains



Bois d'œuvre

❖ Sélection & transformation des grumes



❖ Aménagement urbain & construction





LE NETTOYAGE DE LA VOIE VERTE SE TERMINE PAR LE BROYAGE

La Société coopérative d'intérêt collectif énergies renouvelables du pays de Dinan a eu pour mission par le conseil général de valoriser et nettoyer 3,7 km de voie verte située sur la commune. 300 m³ de bois ont été débités et revendus aux habitants, soit 80 stères de bois coupés en 50 cm, livrés pour 50 € le stère.

Une belle opportunité de laquelle de nombreux habitants ont pu profiter. Lundi a débuté une autre phase de valorisation, le broyage des branches produit par l'élagage. « **Le bois broyé peut être utilisé pour le chauffage, en chaudière bois ou pour le paillage des plantations pour les protéger des gelées,** explique Jérémy Dauphin de la SCIC. **Une grosse partie des copeaux produits ici va être également utilisée pour le paillage des haies bocagères du canton.** »

Ouest-France - Plouasne, 12/02/2014.



VOTRE BOIS VAUT-IL DE L'OR ?

La coopérative Scic Energies renouvelables, de Pleslin-Trigavou, ne veut plus faire feu de tout bois. Elle compte encore mieux valoriser les essences du pays de Dinan en créant une filière bois d'oeuvre. De l'argent en perspective pour ceux qui ont des arbres.

Depuis huit ans, la coopérative transforme les arbres : en bûches pour les particuliers, en plaquettes de bois pour les chaudières collectives et en paillage. En créant une filière bois d'oeuvre, elle souhaite mieux valoriser cette ressource naturelle qui existe en abondance sur le territoire. « **Sur trois mètres cubes de bois que l'on transforme en énergie, on peut considérer qu'un tiers pourrait être transformé en planches** », explique Julien Philippe qui a intégré l'équipe (9 salariés) en décembre dernier, en tant que chargé de mission (1).

Des débouchés

A lui de prospecter le secteur pour évaluer la ressource et les débouchés possibles. La ressource ? Elle est partout. Déjà au sein de ceux qui vendent leur bois à la coop pour le

chauffage et qui seraient mieux payés sur la partie bois d'oeuvre. Mais aussi chez tous les propriétaires qui possèdent des bosquets voire seulement quelques arbres qui pourraient être exploitables. « **Châtaignier, chêne, hêtre, érable, Frêne, toutes ces essences locales sont transformables. Et même le peuplier essentiellement utilisé pour la fabrication des cagettes, est valorisable sous forme de charpente, de lambris, de parquets.** »

Au prix du marché

Comptant parmi ses cent sociétaires, des entreprises agricole, c'est celle la plus proche des gisements qui interviendra. Pour minimiser les coûts de déplacement mais aussi dans l'esprit « circuit court » qui anime la coopérative afin de réduire au maximum l'empreinte carbone. L'idée de scierie mobile est également évoquée selon les quantités exploitables sur un même site.

La filière pourrait être déclinée sur trois débouchés : la vente aux particuliers, l'au-



toconsommation (pour l'agriculteur qui a besoin de bois pour son hangar mais aussi le particulier qui aura peut-être plaisir à habiller ou équiper sa maison avec des essences qu'il possédait) et même pour la restauration du patrimoine (reconstitution d'une porte ancienne par exemple).

« **Les propriétaires de bois, de haies bocagères, de bosquets doivent regarder le capital bois qui peut être valorisé chez eux. Il y a toujours un trésor caché dans les bois** », estime Julien Philippe.

(1) Un poste financé à 75% par le pays de Dinan, la Région et l'Europe.

*Pierre-Yves Gaudart
Petit Bleu - Dinan, 11/04/2017.*



III. ANIMATION & INGÉNIERIE DE TERRITOIRE

Sensibilisation à la filière bois / Accompagnement & développement de projets



L'ANIMATION POUR SENSIBILISER À L'ÉCOLOGIE

La coopérative SCIC ENR est bien ancrée dans le paysage local. Elle souhaite toutefois développer les projets d'animation pour sensibiliser un plus large public à l'écologie.

Lundi 15, la SCIC ENR investissait les murs du 1, rue Léon Pépin. Cette location « transitoire » (leur projet de développement prévoyant un possible aménagement de leurs locaux sur la plateforme de stockage des Landes, à Trémereuc), divisée entre bureaux et showroom, lui donne pignon sur rue. Car l'entreprise spécialisée dans le bois, a besoin de gagner en visibilité et renforcer l'équipe, co-gérée par Émilie Duthion et JérémY Dauphin.

Développer l'animation

Le chiffre d'affaires de l'entreprise en 2015 était de 700 000 € avec

10 à 15 emplois (directs ou indirects) sur le territoire. Le retoilage récent du projet Crest (approche pédagogique des économies d'énergie dans les bâtiments publics menée en partenariat avec la mission locale et le centre social) renverra, dès mars, Émilie Duthion à un mi-temps.

Au même titre que la replantation et l'entretien des ressources (40 %) et la vente de bois (35 %), l'animation représente 20 % du chiffre d'affaires de la SCIC.

L'investissement sur le territoire

L'animation est essentielle à la communication de cette entreprise militante. « *C'est un liant indispensable. Il faut être visionnaire, s'investir sur le territoire. Ça prend du temps de pérenniser un modèle, de sensibiliser les acteurs locaux, d'éduquer, de mettre en place des projets.* »

Alors que s'achève le projet Crest, se dégage un besoin de financement pour mobiliser un poste à mi-temps

dédié à l'animation. Pour ça, 15 000 ou 20 000 € suffiraient. « *On n'est pas en danger, assure JérémY, mais on a ressenti l'effet de la baisse des dotations, et on ne peut pas faire que du militantisme. Il reste un potentiel énorme inexploité. Les collectivités doivent prendre en compte ces réalités.* » Les membres de l'équipe veulent accélérer le mouvement et répondre intensivement à une crise économique et écologique.

Reconnue modèle économique par la Région, la SCIC se pose « au coeur de la transition énergétique », répondant, entre autres, aux recommandations de la COP 21 et « contribuant à essayer un modèle ». Le défi ? « *Continuer dans cette dynamique, avec plus de lisibilité sur tout ce territoire* », conclut Émilie.

Ouest-France - Pleslin Trigavou, 24/02/2016



MEILLEUR EN ÉNERGIES : le projet des écoliers de Saint-Joseph a été primé

Présenté au concours Meilleur en énergies, le projet des élèves de CE2-CM1-CM2 de l'école Saint-Joseph a décroché l'un des coups de coeur du jury, parmi seize projets. Les noms de ces élèves apparaissent en page 12 du magazine publié à l'issue du concours.

Premier concours éco-local en Bretagne, ce concours régional, organisé en partenariat avec EDF, Rue des écoles et meilleur-renclasse.com, a pour but d'amener les enfants, du CP au CM2, à être acteurs de la préservation de la planète à partir de leur environnement immédiat.

Dans le cadre des temps d'activités périscolaires, les écoliers ont mené une réflexion sur les énergies renouvelables. Soit cinq séances d'une heure et demie, à travers du dessin, des sondages, des propositions d'éco-gestes et d'idées promouvant les énergies renouvelables au local (comme la filière bois énergie, au coeur de l'activité de la SCIC ENR)...

Mardi, à l'heure des récompenses, Jean-Paul Leroy, le maire, et Yvon Presse, adjoint en charge du développement durable, ont félicité les enfants et les acteurs de ce projet : « *Ceci entre dans un plan d'action global, se réjouit Yvon Presse. On essaie d'agir sur les économies d'énergie. Vous êtes de véritables petits ambassadeurs.* »

« *Vous avez le droit d'être fiers de vous aujourd'hui, lance Emily Duthion, qui les encadrait dans ce travail. D'une certaine incrédulité au départ, vous en êtes venus progressivement à des thèmes plus complexes. Votre projet a plu, étonné. Gardez ça au chaud et utilisez-le pour la suite. Vous êtes l'un des coups de coeur de ce concours.* »

Parallèlement à cette jolie petite réussite, on notera que les élèves de l'école de Trélat ont vu leur projet de consommation au local décrocher le 1er prix : une bibliothèque « nourrie » d'une centaine de livres sur le thème de l'environnement.

Ouest-France - Pleslin Trigavou, 29/06/2017



ENESCOM : 11 communes s'engagent et signent la Convention des Maires



CREST : Economies d'énergies dans un bâtiment

L'ÉQUIPE



JÉRÉMY DAUPHIN

Gérant
Salarié associé

*Ingénieur agricole
Diplômé de l'ESA d'Angers*

- Coordination et réalisation des chantiers Breizh Bocage
- Développement filière bois énergie
- Gestion globale coopérative
- 10 ans d'expérience



EMILY DUTHION

Gérante
Salariée associée

*IUT Génie de
l'environnement
Licence conduite de
projet en Développement
Durable*

- Coordination des chantiers de replantation Breizh Bocage et bois bûche
- Animation autour des énergies renouvelables
- Coordinatrice Projets ENESCOM et CREST
- Gestion globale coopérative
- 8 ans d'expérience



JULIEN PHILIPPE

Chargé de mission bois d'œuvre

*BEP CAP Maintenance navale
SIL conduite de projet DD*

- Diagnostic de la faisabilité d'une filière bois d'œuvre locale

GONERY LESCOUARCH

Salarié associé
Technicien bocage
Elagueur grimpeur
Ramoneur Fumiste

*BTS Gestion & Protection de la Nature
Formation "conduite & gestion de l'arbre"
Formation Ramoneur Fumiste*

- Chef de chantier Breizh Bocage et valorisation du bocage
- Élagage & abattage arbres délicats
- 5 ans d'expérience



LOUP BENOIT

Salarié associé
Technicien bocager
Elagueur grimpeur

*Bac professionnel
aménagement et
entretien des espaces
naturels et ruraux*

*Formation élagueur grimpeur
en interne de la coopérative*

- Chantiers Breizh Bocage et valorisation du bocage
- Intervention ponctuelle sur autres chantiers de la SCIC
- Élagage et abattage arbres délicats
- 6 ans d'expérience



EMMANUEL ROLLAND

Salarié associé
Technicien bocager

*Ancien agriculteur
BTS Gestion agricole*

- Chantiers Breizh Bocage et valorisation du bocage
- Intervention ponctuelle sur autres chantiers de la SCIC
- 3 ans d'expérience



MICKAEL FLEURY

Salarié associé
Technicien bocager

BTS Gestion & Protection de la Nature

- Chantiers Breizh Bocage et valorisation du bocage
- Intervention ponctuelle sur autres chantiers de la SCIC
- 6 ans d'expérience

GÉRALD SOLON

Gérant
Salarié associé
Chargé de mission

Responsable filière bois bûche

- Gestion de la filière bois bûche (production/vente de bois d'origine locale)
- Intervention ponctuelle sur les chantiers de replantation Breizh Bocage et autres chantiers de la SCIC
- 10 ans d'expérience



Charte de la SCIC ENR

Bois & Énergie du pays de Rance

La SCIC ENR Bois & Énergie du pays de Rance est une entreprise commerciale à vocation environnementale et sociale. En développant les énergies renouvelables produites à partir de ressources locales, et notamment la filière bois-énergie, la coopérative a pour objectif de participer activement au développement de son territoire d'action : les Pays de Dinan, de St Briec et de St Malo.

En adhérant au sociétariat de la coopérative, NOUS NOUS ENGAGEONS à mettre en œuvre les valeurs et principes suivants :

❧ Valoriser durablement les Ressources Énergétiques Locales

- Proposer des outils permettant de gérer durablement la ressource énergétique (bois)
- Développer des filières commerciales labellisées de production et de vente d'énergies renouvelables
- Accompagner l'émergence de projets et participer à la structuration des filières locales

❧ Créer des Emplois durables en participant activement à La Transition énergétique

- Développer des circuits courts éthiques de l'énergie
- Accompagner les territoires et les Hommes vers l'autonomie énergétique
- Proposer des produits et des services répondant aux besoins de notre territoire

En signant la charte de la SCIC ENR, les sociétaires adhèrent à ces principes collectifs en leur nom, celui de leur entreprise, de l'association ou de la collectivité qu'ils représentent.



❧ Mettre en œuvre les principes d'une Économie Sociale et Solidaire

- Gérer la coopérative démocratiquement, de façon participative et transparente
- Faciliter les échanges et la confiance entre les Hommes
- Développer les coopérations inter-structures au sein de notre territoire et avec d'autres territoires

❧ Développer une pédagogie citoyenne autour de l'Énergie

- Informer et former les gestionnaires des ressources énergétiques aux bonnes pratiques de gestion et de valorisation
- Informer et former les Citoyens à la thématique Énergie
- Promouvoir la responsabilisation individuelle comme les actions collectives

LES SOCIÉTAIRES EN ACTION

pour ranger les bottes de pailles qui serviront au futur bâtiment de la SCIC (15/08/2017).

Sociétariat

104 sociétaires du privé et du public font la force et la réactivité de la SCIC ENR. Agriculteurs, salariés, communes, entreprises de travaux agricoles, bureaux d'études, militants, associations : tous fédérés pour une filière locale de bois énergie. Ils œuvrent au quotidien, chacun dans leur compétence, à la réussite de la SCIC pour l'intérêt collectif.

ENGAGEMENTS AU QUOTIDIEN

Une implication réelle dans les 2 pôles de l'économie sociale et solidaire des Pays de Dinan et St Malo, le Club des entreprises du Pays de Rance...

Société Coopérative d'Intérêt Collectif (Scic)

Cent partenaires pour un projet

Salariés, collectivités locales, bénévoles, associations, entreprises, particuliers, etc., les Scic permettent d'associer des acteurs d'horizons très divers autour d'un même projet. L'idée : exercer une activité commerciale dans un objectif d'utilité sociale sur un territoire spécifique. Rencontre avec Emily Duthion, cogérante de la Scic Energies renouvelables du pays de Dinan.



Quels éléments ont présidé à la création de la Scic en 2008 ?

À la suite d'un diagnostic sur la ressource d'énergies renouvelables exploitables sur son territoire, le conseil de développement des Pays de Dinan a réalisé que le boisage était une ressource non valorisée. De divers interlocuteurs étaient intéressés par la création d'une filière bois. Des agriculteurs, des collectivités locales, des entreprises de travaux agricoles, des particuliers chauffagistes, des associations d'insertion... Le statut Scic s'est avéré le plus approprié. D'autant qu'il répond d'abord à un projet de territoire et facilite les échanges.

Sur quel projet vous êtes-vous fixés ?

Dès le départ, adossée aux statuts, la charte du boisage a été définie comme le cœur de métier de la coopérative. Il s'agit de répondre à la question de la valorisation du boisage, ouvrant la voie à plusieurs possibilités de diversification : plantations par le biais du programme Breizh Bio-gestion de la ressource à travers la mise en œuvre d'un plan de gestion du paysage bois, de création non petits et moyennes chaudières collectives, bois-énergie pour les particuliers, passage pour les particuliers et les collectivités. Le tout en circuits courts et en garantissant la pérennité des garanties.

Une plus-value sur le territoire

et dans leur activité. Des bois, la diversité des compétences est une force pour répondre aux besoins. Et pour éviter que deux entreprises se retrouvent en concurrence, nous définissons pour chacune des secteurs d'intervention géographiques. Mais il est certain qu'il vaut mieux privilégier les compétences complémentaires.

Comment se concrétise ce projet collectif sur le terrain ?

Il s'agit de proposer un système des échanges faisant intervenir tous les métiers de la Scic. Nos équipes salariées ou les chantiers d'insertion associés coupent les haies, nos entreprises de travaux agricoles labourent le bois, nos agriculteurs le stockent et le livrent aux chaudières collectives, nous renouvelons tous les acteurs intervenant dans ce circuit. Il y a non seulement une diversification des revenus des agriculteurs mais surtout une valeur économique donnée aux haies et qui permet leur préservation.

La diversité des acteurs est-elle complexe à gérer ?

Aujourd'hui, il y a une centaine d'associés et sept salariés. Il est vrai que cette coopération entre différents acteurs n'est pas toujours simple à obtenir. D'autant que chacun a également sa propre entreprise à porter. Mais ils constatent que ce projet collectif apporte une plus-value sur le territoire.

Le soutien du Conseil général

Depuis 2009, plus de 400 000 € ont été versés à l'accompagnement des entreprises de la Scic. En 2013, le conseil général a financé la mise en œuvre de la charte du boisage dans les Pays de Dinan.

Le rôle de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME)

Le rôle de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) est de soutenir les entreprises de la Scic dans leur développement durable.






Presse

Côtes d'Armor magazine, juin 2013.



Coopérative de vente de bois de chauffage

La SCIC fête son trophée breton

La Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) - Energie Renouvelable Pays de Rance a reçu le trophée breton du développement durable. Une reconnaissance faite par les associés dans la station des Tables d'Or.

Les trophées bretons du développement durable sont organisés conjointement depuis huit ans par l'Etat, l'Adéma (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et la Région Bretagne. « Ce concours valorise les initiatives et actions durables menées en Bretagne » précise Jérôme Dauphin, co-gérant de la SCIC. Pour la première fois en juin 2013, la SCIC Energies Renouvelables Pays de Rance (SCIC ENR) a obtenu un dossier aux trophées bretons du développement durable comme le feront 107 autres associations, collectivités territoriales, entreprises ou établissements d'enseignement. « L'objectif de cette démarche est de démontrer le caractère innovant des entreprises de la SCIC ENR. »

Une étonnante montée en puissance

C'est en avril 2008 que l'entreprise voyage le jour avec alors un capital à mi-temps et un chiffre d'affaires pour sa première année de 45 000 €. Cinq ans plus tard, en 2012, la SCIC réalise 335 000 € de chiffre d'affaires, compte huit salariés et a généré près de dix emplois indirects. « L'exercice 2013 vient confirmer cette montée en puissance » précise Emily Duthion. « Nous travaillons aujourd'hui pour moins de 1 400 clients et le cœur de notre métier, ce sont les propriétaires d'espaces boisés et les consommateurs de bois de chauffage. Nous, nos partenaires économiques ont fait le choix d'une économie sociale et solidaire » fait encore remarquer Emily Duthion.

Le jury du trophée breton a donc choisi l'initiative de récompenser le travail engagé depuis cinq ans par les 100 associés de la SCIC ENR. Ces sociétaires sont les salariés de la Scic, les propriétaires d'espaces boisés, des personnes morales et physiques mais aussi les professionnels de la filière bois. Le marché est très compétitif mais notre force est de nous appuyer sur nos compétences autour de la filière bois en faisant en sorte qu'il y ait peu plus de 20 km entre les espaces boisés et les chaudières » fait encore remarquer Emily Duthion.

La diversification à l'ordre du jour

L'avenir de la jeune entreprise passe aussi par la diversification. C'est ainsi que, dans le cadre de marchés publics, elle réalise 80 km de plantation de haies bocagères dans le cadre du programme Breizh Bio-gestion dont l'ambition est la reconnaissance de la qualité de l'eau en Bretagne. La promotion du bois péché par les autres sources d'énergie est remplacé par du bois fait au profit de nos associés. Nombre de collectivités se sont dévouées par cette pratique. Elle accompagne les communes volontaires vers une transition énergétique via le programme européen Energie...



LA CHAUFFERIE BOIS, DU CONCEPT À UNE PRATIQUE DURABLE

Samedi, dès 10 h, s'amorçait la visite de la chaufferie bois et du restaurant du groupe scolaire Georges-Hervé, organisée par l'Espace info énergie et la commune. Un objectif : sensibiliser aux économies d'énergie et aux énergies nouvelles.

La visite fédérait une partie des acteurs de ce projet, tels que Jérémy Dauphin, cogérant de la SCIC Bois énergie fournissant la chaufferie en copeaux de bois, en plaquettes et en bois déchiqueté. Cette coopérative réunissant 100 sociétaires (salariés, agriculteurs, élus et professionnels), dont le but est de valoriser le bois au niveau local, notamment auprès des agriculteurs voués à entretenir le bocage, fédère elle-même une grande diversité d'acteurs, bureaux d'études, associations militantes, entreprises. Les élus communaux et départementaux, ainsi que des membres du syndicat mixte du pays de Dinan ont également participé à la visite.



Moins cher que le fioul

Entre autres points forts de la journée, la visite de la chaufferie. Ses deux chaudières de 150 kW alimentent, via des tranchées souterraines, le groupe scolaire, la cantine, la garderie et la bibliothèque. Sur un an, la chaudière tourne avec 100 tonnes de bois déchiqueté, soit l'équivalent de 34 000 litres de fioul (340 000 kW, soit 23 000 €). En comparaison, 100 tonnes de bois rendent 480 000 kW, soit 14 400 €.

De la première phase de la visite consacrée à une présentation de la chaufferie s'esquissent, entre les mots de Jérémy Dauphin, le pourquoi du copeau, source d'énergie la moins chère du marché, les différents types de bois et le rendement d'une telle source d'énergie. Il est aussi question de développement économique et des potentialités d'emploi que ces projets suscitent dans le domaine de l'environnement et de l'énergie.

En écho aux enjeux de la COP21, qui s'est achevée la veille, les énergies parlent d'avenir.

Ouest-France - Pleslin-Trigavou, 17/12/2015

UN RÉSEAU DE SOCIÉTAIRES ENGAGÉS

... Et une multitude de professionnels, collectivités, agriculteurs, associations et particuliers.



AGIR POUR DEMAIN

La SCIC ENR est une coopérative
d'intérêt collectif innovante au
service du développement durable
de son territoire.



Imprimé par IDG à Quévert sur papier labellisé
recyclé 100% post-consommation.
Création graphique : www.linaigrette.net - Dinan.



SCIC ENR
Bois & Énergie
pays de Rance

1 bis
rue Léon Pépin
22490 Pleslin Trigavou - BP 15
02.96.82.36.35
06.14.19.95.03
ed.pays.dinan@gmail.com
www.scic-energiesrenouvelables.fr